**“Cet après-midi, je suis allée boire de thé dans le jardin de Julie Susset…”**

Je me suis assise sur une chaise en bois, d’où je pouvais découvrir une végétation luxuriante et apaisante.

J’entrevoyais un fil à linge… une fenêtre entrouverte… puis une silhouette apparaissait et... disparaissait.

Un souffle de vie m’invitait à aller faire une promenade dans ce jardin merveilleux, très coloré, derrière une magie secrète.

Est-ce que j’avais atteri dans un jardin zen?

Pas tout à fait.

Certains traits verticaux répétitifs me rappelait une écriture orientale,mais les couleurs dynamiques étaient bien celles utilisées par une femme occidentale, jeune et pleine d’entrain.

Des paysages allusifs, une ambiance ressourçante, des jardins intérieurs où chacun peut se retrouver.

Julie Susset nous invite faire une pause dans la nature et s’y échapper. Elle nous confie une expérience intérieure, partage ses impressions marquées par la lumière.

Le travail de Julie est largement inspiré par la vitalité débordante de la nature.

Cette peinture est aussi le reflet de cette jeune artiste de 30 ans, qui après avoir longtemps obéit à ses parents -après son bac, après son école de commerce internationale, apres ses stages à l’étranger, en possession d’un bon CDI, dans le secteur de la distribution cinématographique-, elle a pris en main sa carrière de peintre. Depuis 2 ans, elle se donne les moyens de vivre sa créativitité, de s’exprimer sur les toiles.

Les gestes libérés et affirmés de la peinture de Julie font échos aux expressionistes abstraits americains des années 50.

La sensation de graffitis maitrisés marque bien son ancrage dans l’art contemporain.

On reconnait l’artiste en herbe prometteuse tant sa composition est équilibrée.

Sa palette de couleurs est touchante, des tons peuvent résonner avec délicatesse, avec ceux de Kirkeby.

Elle ose les verts frivoles, les bleus ténébreux et charismatiques, les roses dynamiques et assumés.

Ses verts surprennent au début, puis séduisent le spectateur qui se projette dans son univers.

Julie peut s’inspirer au départ d’un objet figurative, celui-ci peut disparaitre au fur et à mesure que le tableau avance ou bien il peut nous ramener vers la representation .

Les lignes noires elles, peuvent aussi nous guider, comme nous emporter vers une abstraction spirituelle.

Certains tableaux mettent en scène des aplats de couleurs, d’autres mettent en scène la gestuelle, la trace ou encore l’empreinte écrite.

Ils nous plongent dans un univers très inspiré, des poèmes sur la nature, sur les végétaux.

**“…Finalement, je n’étais pas dans les jardins de Giverny, mais bel et bien dans le ventre de la Baleine, une résidence d’artistes dans l’Est parisien.”**